



L'ART ET LES TOUT-PETITS

Découvrir pour soi, expérimenter, partager, réfléchir ensemble...

Partons à la rencontre de deux démarches mises en œuvre, en continuité de la découverte du langage artistique avec les enfants.

Enfants poètes du quotidien ... Sur un fond de permanence, les jeunes enfants sont en effet à l'affût des petites nouveautés, des différences. Au travers de leurs étonnements, de leurs peurs et joies, de leurs regards sur le monde, de leurs questions, ils nous offrent des miroirs, reflets de moments magiques, des temps d'arrêt sur des détails de notre vie quotidienne... qui paraissent habituellement anodins (on semble ne plus les voir). Leurs regards, leurs plaisirs manifestes, leur concentration, leurs associations d'idées nous les font voir sous un autre jour, ...leur redonnent de l'importance, nous permettent d'observer les démarches mentales créatives mises en œuvre par les enfants, ... et de nous interroger sur nos propres démarches, sur la manière d'accompagner les enfants dans leurs découvertes¹.

Depuis 2013, l'ONE (Namur), en collaboration avec différents partenaires culturels de la province, propose un programme de formation et d'invitation à la réflexion pour les professionnels de l'accueil, portant sur l'éveil culturel des jeunes enfants.

Le premier projet programmé en 2013 autour de l'exposition itinérante « Enfances-chercheurs d'or » et le second de 2014, « Enfants, poètes du quotidien », sont les deux piliers principaux de la démarche proposée et pour laquelle de nombreux milieux d'accueil mais aussi, des étudiants en puériculture, ont répondu présents !

Plusieurs ateliers ont permis d'explorer différents langages (argile, plaisir du mouvement, ombres,

marionnettes, contes et lectures, chansons et comptines, ...).

Les démarches de travail consistaient à **découvrir pour soi les différents matériaux mis à disposition et à expérimenter, à partager ses émotions et à réfléchir à quelles conditions transposer la démarche pour de jeunes enfants.**

Ce travail de formation est apparu comme très important par les milieux d'accueil car il mettait en évidence que des activités artistiques peuvent être intégrées au quotidien. En outre, la dimension du plaisir a été mise en lumière comme primordiale, tant pour l'adulte que pour l'enfant.



J'ai apprécié pouvoir faire ma propre création, tout droit sortie de ma tête et partager cela avec quelqu'un.

Le plaisir insoupçonné qu'un enfant peut éprouver avec simplement une lampe de poche et un drap.

La possibilité de créer avec 3 fois rien, la possibilité de mettre de la magie dans le quotidien.

Je suis encore plus convaincue de l'importance de lire et de raconter une histoire.

La différence entre notre pensée et celle des enfants.

Il n'est pas simple de se laisser aller mais une fois la confiance installée, c'est un plaisir de communiquer autrement.

Faire bouger beaucoup plus les enfants.

L'invitation à la créativité dès les premières minutes.

« Vous êtes tous des compositeurs ... »

La démarche de travail est en plein essor et d'autres projets sont dans les cartons pour 2016... mais Chuutt Surprise...

Partons à présent à la rencontre d'une part, d'un projet « peinture » mis en place chez une accueillante de la province de Namur et d'autre part, de la dynamique d'action et de partenariat entre des milieux d'accueil, des parents et une maison de la Culture, en région bruxelloise...



D'UN PROJET « PEINTURE » À L'AUTRE ...

Rencontre avec Laurence SORÉE (Jambes) accueillante conventionnée avec le Service « Les Marmouzets », à Namur.

Le **décllic** : un atelier peinture organisé dans la semaine « Enfants, chercheurs d'or » par l'ONE-Namur, en collaboration avec le Théâtre de Namur (novembre 2013), avec la participation de Joëlle FOULON (directrice de la crèche de Marloie).

Lors de cet atelier, la responsable de la crèche, photos à l'appui, a présenté un projet¹ mené par toute l'équipe des puéricultrices autour d'un projet peinture. Elle a également proposé aux professionnelles de vivre un moment de plaisir, en créant des œuvres collectives avec différentes sortes de peintures faites à base de cacao, de confiture, de produits alimentaires.

Qu'est-ce qui s'est passé pour vous à la suite de cet atelier ?

Quand je suis rentrée de cet atelier, j'étais emballée, j'imaginai déjà comment m'y prendre. J'en ai toute de suite parlé à mon mari. Je ne voulais pas que ce projet soit juste un projet entre les enfants et moi. Je voulais que les parents soient également impliqués, qu'ils apportent une partie du matériel, qu'ils participent à l'exposition des œuvres de leurs enfants² (...)

Les parents étaient d'accord, quoique dubitatifs. Dès la semaine suivante, j'ai mis en œuvre ce projet. Dans la pièce où se trouve le coin change, j'ai installé un espace où les enfants pourraient peindre en toute tranquillité, avec des matériaux non toxiques (peinture à base de cacao, de confiture et de colorants alimentaires). J'ai profité de la présence d'une stagiaire pour me lancer car j'avais bien compris qu'il était nécessaire d'anticiper un maximum l'organisation si je voulais permettre aux enfants de vivre ce moment, sans trop de règles.

Tous les enfants (même le plus petit de 6 mois) ont participé. Le bas des murs et le sol étaient recouverts avec des grandes nappes, l'espace de la buanderie était chauffé en conséquence, j'avais mis les couleurs dans des assiettes en carton. Les enfants sont allés en linge pour découvrir l'espace aménagé de la sorte. Et là, après un instant d'étonnement, je me suis régalée ! Un enfant a tout de suite mis son doigt dans la peinture, d'autres ont marché dans les assiettes et ont fait des empreintes avec leurs mains, leurs pieds, un autre a utilisé la peinture pour faire de petits traits réguliers (sorte de signature), d'autres ont réalisé de grands traits, ont mélangé la couleur, ont retourné l'assiette tout en me regardant pour voir ma réaction... Ils se sont mis de la couleur sur leurs bras, leurs jambes, leur ventre et ils riaient.

¹ Extrait du projet dans l'article Au quotidien « un milieu d'accueil, acteur de son environnement » - Flash Accueil N°18

² Chaque année, Mme SORÉE organise une rencontre conviviale avec les familles, soit autour d'un goûter de St-Nicolas (une année sur deux), soit autour d'un projet.

Une des plus grandes est restée dans un coin, a fait une petite trace et regardait les autres. Elle était manifestement intéressée par les actions des autres enfants. Ils étaient concentrés, il y avait un réel plaisir, du contentement que l'on pouvait percevoir à travers leurs sons, leurs sourires.

J'avais prévu un bassin pour les débarbouiller dans mon grand hall d'entrée (jouxant la pièce où l'activité se déroulait) et dans lequel j'avais mis à disposition d'autres objets pour les enfants qui souhaitaient faire autre chose. Avec la stagiaire nous nous sommes relayées pour qu'un adulte soit toujours avec les enfants, en leur laissant cette liberté de peindre.

À plusieurs reprises, bien que seule, j'ai organisé ce contexte d'activités dans les semaines suivantes afin que tous les enfants puissent y participer au moins trois ou quatre fois. Au fil des séances, j'observais que les enfants étaient très concentrés au moins 20 minutes à une grosse demi-heure, chaque séance était calme. C'était même difficile de les arrêter pour aller manger.

Sur les grandes nappes, je notais au crayon, là où chaque enfant avait plus peint. J'ai fait sécher les œuvres comme j'ai pu (il y en avait tant). Puis, je les ai découpées et j'ai réalisé des cadres avec de l'adhésif de couleurs.

J'ai aussi proposé aux enfants, au cours des deux mois du projet, d'autres possibilités de peinture avec des crayons gras, de la craie, sur de la pâte à sel, sur une toile, avec de gros pinceaux, des éponges, des pommes de terre, ... Plusieurs fois par semaine, dans la pièce de vie-même, la proposition peinture était faite aux enfants, sans obligation. Je restais disponible pour eux, je les observais sans faire de mon côté.

Ce qui a m'a étonnée ? Sans que je ne leur explique, les enfants avaient compris que les règles étaient différentes. Les deux espaces aménagés différemment, ils ont directement compris que ce n'était pas la même chose. Il n'y a pas eu de débordement. Les enfants n'ont pas mis de peinture sur le divan, sur les meubles, ...

Et puis vous avez organisé l'exposition ...

Oui, il y a d'abord eu toute la préparation de celle-ci... ma maison transformée en atelier. C'était important que toute la famille adhère au projet.

Quelles ont été les réactions des parents lors de l'exposition ?

Ils ont été époustouflés ! Je les avais prévenus que je proposais de la peinture à leurs enfants au cas ils trouvaient des traces de peinture, mais là, ils étaient subjugués, étonnés par les réalisations des enfants, par le plaisir et les émotions visibles sur les photos³ prises à différents moments tout au long du projet. Ils me questionnaient aussi sur la manière dont je m'étais organisée pour prendre soin de leurs enfants comme chaque jour et leur proposer cette aventure-là en même temps. L'assistante sociale du Service, Mme BRIBOSIA, était là aussi à cette rencontre, elle a pu voir leur enthousiasme.

Qu'est-ce qui a été le plus difficile pour vous dans ce projet ?

Dans un premier temps, de ne pas intervenir, de laisser faire. Pourtant, il n'y avait pas de risque. Et après quelques minutes, cela a été aussi facile, vu les réactions des enfants.

J'ai eu un tel plaisir de les voir découvrir cette nouvelle possibilité, de voir les enfants qui s'éclatent sans limite. Ce n'était plus les mêmes enfants : je les découvrais sous un autre jour. Ils étaient vraiment passionnés : un enfant a mis de la couleur sur son ventre, sur ses bras, sur celui de l'autre. Finalement, dans cette activité, ils exploraient toutes les possibilités de la matière et pouvaient exprimer, à leur manière, leur créativité.

Et votre propre famille ?

Mon mari m'a déjà demandé plusieurs fois quand je referais ce genre de projet. Mon fils m'a dit « si j'étais petit, j'aimerais bien venir chez toi ». En même temps, dans le contexte familial, je n'ai jamais organisé pareille organisation lorsque mes propres enfants étaient petits. Ce n'est pas simple de tout combiner comme jeunes parents. Je pense que comme accueillante, je suis là pour offrir un espace et un temps pour les enfants, à leur rythme. Alors, c'est vrai, j'ai bien envie de recommencer pour permettre aux enfants que j'accueille aujourd'hui de vivre des possibilités comme celles-là. Je veux que cela reste un plaisir aussi pour moi. Bien sûr, régulièrement dans le quotidien, j'encourage la participation des enfants (on prépare des gâteaux, des crèmes à froid ensemble) mais ce genre de projet demande de la planification, de l'organisation. Il faut de l'énergie, que tout soit prêt, surtout quand on est seule à la maison. C'est pour cela que j'ai commencé quand la stagiaire était là. Et puis, c'était important de re-proposer plusieurs fois car les enfants manifestent leur plaisir de recommencer, ils peuvent essayer d'autres choses.

En même temps, ce genre de projet un peu « fou », c'est aussi un peu de moi. J'ai reçu énormément de la part des enfants, j'étais gagnante, ...

Qu'auriez-vous envie de dire à d'autres collègues ?

De ne pas avoir peur, d'oser, c'est faisable, c'est tellement riche ! J'ai envie de les encourager. Oui, cela demande de l'énergie mais ce n'est rien à côté de la richesse de découvrir les enfants autrement, de leur permettre de créer, de s'exprimer, de leur faire confiance!

Merci à Mme SORÉE pour son témoignage.



Laurence MARCHAL
Conseillère pédagogique ONE (Namur)



UNE DYNAMIQUE D' ACTIONS ET DE PARTENARIATS AUTOUR DE L'ÉVEIL DU TOUT-PETIT

Comment aller à la rencontre de l'univers créatif et imaginaire des tout-petits, tout en valorisant leur liberté d'expression ?

Article rédigé au départ d'un entretien mené auprès de Mmes C. LAUVAUX et I. MARCHAND, porteuses de projets à la Maison des Cultures et de la Cohésion sociale de la commune de Molenbeek-Saint-Jean (Bruxelles).

Un petit détour s'impose dans la genèse du projet pour en comprendre la richesse qui s'en dégage et traduire la motivation des personnes qui ont choisi de le mettre en œuvre. Le **fil rouge de cette dynamique d'action** : une **recherche de sens et de plaisirs** pour les enfants mais aussi pour les professionnels qui les entourent et les parents qui participent de près ou de loin au projet.

Il s'en est passé des transformations dans le quartier de la rue Mommaerts à Molenbeek-Saint-Jean !

Depuis plus de dix ans, un vaste projet de réhabilitation de plusieurs quartiers bruxellois a permis de rénover d'anciens bâtiments scolaires de la commune, espace devenu déserté, au service de projets culturels et de cohésion sociale divers. **La Maison des Cultures et de la Cohésion sociale** est née avec, dans son enceinte, un lieu de rencontre enfants et parents, **la Court'Echelle**, accessible aux familles 5 jours par semaine.

Initié au départ d'une réelle volonté de collaborations entre les acteurs du monde de l'enseignement, de la culture et de l'éducation permanente, le tissage des liens a permis de préciser au fil du temps les différents projets susceptibles de **rencontrer les besoins et les attentes de la population locale**.

Bien entendu, tout ne s'est pas fait en un jour... c'est la **complémentarité des compétences** de chacun qui a permis de **croiser différents regards, différentes approches** autour du fil rouge.

C'est ainsi qu'une véritable équipe pluridisciplinaire et plurilingue s'est constituée et propose pour petits et grands un **espace riche d'inspirations et d'expérimentations** !

A épinglez dans les espaces accessibles au public et aux artistes : une grande salle de spectacles qui permet de proposer, tout au long de l'année, un large programme culturel (spectacles/concerts) ; un jardin au cœur de l'enceinte qui invite à la découverte de la nature, aux plantations diverses ; de grands halls qui incitent à créer des décors ou exposer des œuvres inédites ; d'anciennes classes qui accueillent des enfants et des adultes pour divers ateliers créatifs comme l'apprentissage de la couture, la création de vêtements mais aussi l'apprentissage de la langue française, ... et un espace dédié spécialement pour accueillir les familles et les jeunes enfants (de 0 à 3 ans) autour de propositions d'activités créatives et ludiques ou encore, de psychomotricité.

Comment aller à la rencontre des puéricultrices pour réveiller leur plaisir dans leur rapport à l'Art (pris dans sa plus grande dimension) ?

Partie de ses observations réalisées dans des Consultations pour enfants et les crèches communales, Mme MARCHAND, psychomotricienne, a pu constater la difficulté des professionnels à mettre en place des projets d'activités créatives et autonomes, favorables au développement de jeunes enfants.

C'est ce constat qui l'a incitée avec Mme LAUVAUX à réfléchir sur les pistes de travail à proposer aux équipes de professionnels des crèches. **Comment rencontrer les lignes de force du projet pédagogique de la crèche avec celles développées par la Maison des Cultures ?**

Convaincues des effets positifs de la **démarche d'éveil culturel** et de la **libre expression des jeunes enfants** sur leur développement, elles proposent régulièrement un programme de formation aux équipes de puéricultrices, alliant (re)découverte de plaisirs autour d'un spectacle ou d'une exposition, capacité d'émerveillement autour de créations artistiques et développement du plaisir de raconter des histoires, de chanter,...

Plusieurs mallettes pédagogiques ont ainsi été créées au fur à mesure des thématiques annuelles et sont dorénavant mises à la disposition des équipes. Un véritable travail en amont et en aval de la programmation de la Maison des Cultures s'organise pour que professionnels et tout-petits s'amuse à décoder ensemble les codes du langage culturel.

Et bien oui, le défi est bien présent quand il s'agit de décoder ce qui est véhiculé dans un spectacle pour enfants ou une exposition qui leur proposée. Grand écart ? C'est ce qui pouvait se lire autrefois dans la forme de suspicion sociale colportée par les artistes¹.

Vus comme des « irréguliers », des marginaux, parfois même des interdits, ces derniers ont dû franchir plusieurs étapes dans le temps pour enfin être « admis » dans le champ éducatif. **La fonction sociale et éducative de l'art** sont à présent reconnues et se développent même parfois au service de systèmes éducatifs en difficulté. C'est **la rencontre entre cet univers créatif et artistique et celui des enfants** que se lancent chaque année les porteurs de projets de la Maison des Cultures.

De plus, comme les parents ont trouvé du plaisir à fréquenter les lieux, à tisser du lien avec d'autres familles ou encore avec le monde des artistes, ces derniers se sentent libres de participer, de créer, de vivre un temps d'ouverture dans le respect des uns et des autres.

**Pourquoi s'intéresser à l'éveil des tout-petits ?
Quels liens avec le colloque « Enfants, poètes du quotidien » ?**

Mme LAUVAUX retient, à titre principal, 4 clés du colloque auquel elle a participé :

1 - L'enfant est un poète, un artiste !

Partir de cette évidence, c'est rassembler les conditions nécessaires et suffisantes pour que ces compétences puissent se développer dans tous les espaces de vie de l'enfant (cadre familial, milieu d'accueil, école,...).

Pour cela, il est important de reconnaître un seul et même langage entre le monde de la Petite enfance et celui de la Culture.

Si un artiste est invité à partager un temps d'activité avec les enfants, il doit en effet être en accord avec les idées qu'il se fait au sujet de ce dont les enfants sont capables et s'engager dans sa démarche d'artiste au service de l'accompagnement pédagogique pour lequel il est sollicité.

Qu'il s'agisse de l'invitation d'un artiste ou d'une proposition d'activité accompagnée par les puéricultrices, l'important relate un plasticien² est de rendre possible, par l'art, un espace éducatif où l'autonomie est produite avant tout par une sensibilisation à la diversité tactile, sensorielle, des matériaux, une éducation où l'enfant est éduqué pour aller à la recherche de sensations variées, diversifiées, sans attente, sans jugement de la part de l'adulte.

Réveiller le plaisir des puéricultrices et leur capacité d'émerveillement par le biais de l'expérimentation de médiations créatives, de mouvements, de la voix, des arts plastiques, du théâtre mais aussi par un petit retour/souvenir vers le jeune enfant qu'elles ont été... sont toutefois des étapes préalables incontournables dans la démarche de travail auprès des enfants, relate Mme MARCHAND.



¹ Temps d'arrêt « Cet art qui éduque » A. KERLAN-S LANGAR – YAPAKA, juin 2015 – p.15

² Idem 1

« J'ai toujours recherché dans mon travail une certaine forme de légèreté...je trouve la même qualité de légèreté dans l'enfance et dans mon travail avec les enfants, un même type d'énergie » relate³ l'artiste plasticien.

2 - Le jeune enfant est sensible à la BEAUTE.

Plusieurs séquences vidéos ont démontré aux participants du colloque qu'un dispositif simple et soigné est suffisant pour que chaque enfant profite du moment présent.

Par exemple, des jeux de lumières, d'ombres et de reflets sont faciles à expérimenter par les enfants. L'adulte soutient le développement de l'enfant par la mise en mots de ce qui est vécu, créé.

3 - Un espace commun où chacun est libre d'agir.

Soutenir l'enfant dans ses expérimentations et non faire à sa place.

L'espace mis à la disposition de l'enfant doit être suffisamment sécurisé pour qu'il se sente libre de ses mouvements. De plus, il doit être aménagé de façon à ce que chacun puisse avoir accès librement à ses centres d'intérêts (coin ludique d'aventures psychomotrices, coin calme, bibliothèque, coin créatif,...) pour que chacune de ses activités/expérimentations ait un sens pour lui.

4 - Donner du SENS aux pratiques.

Partir des besoins de chacun des enfants, identifier leurs ressources et reconnaître leurs capacités est la dernière clé retenue du colloque par Mme LAUVAUX.

Cette dernière, combinées aux 3 autres, lui permettront à l'avenir de poursuivre la recherche de sens dans ce qui sera proposé aux enfants et à leur famille à la Maison des Cultures (choix d'une thématique, d'un ou plusieurs spectacles et/ou expositions, types de collaborations entre les activités pour adultes et celles réalisées pour les enfants des crèches et des écoles, ...)

POUR CONCLURE...

Aller à la rencontre de l'univers créatif et imaginaire des tout-petits, tout en valorisant leur liberté d'expression n'est pas un mythe !

Le partenariat créé entre la Maison des Cultures et de la Cohésion sociale et les milieux d'accueil de la commune de Molenbeek est un projet en développement, basé sur une relation de confiance et sur un ajustement régulier pour s'approcher au plus près des besoins. Il est réfléchi de manière à respecter la place active de chacun (enfant, professionnel, parent et artiste), au bénéfice d'une cohésion sociale de qualité.

Merci à Mmes LAUVAUX et MARCHAND
pour leur précieux témoignage.

Anne BOCKSTAEL
Responsable Service Supports
Direction de la Coordination Accueil ONE

POUR EN SAVOIR PLUS :

- La Maison des Cultures et de la Cohésion sociale de Molenbeek-Saint-Jean
02 415 86 03



- La Court'Echelle (Lieu de rencontre enfants/parents)
imarchand@molenbeek.irisnet.be
02 412 12 40
- Programmation Spectacles Jeune public
clauvaux@molenbeek.irisnet.be
0499 58 80 03